

## Du sel dans les yeux, de la glace sous les pieds

Fernando était un bon compagnon de travail et un éminent scientifique. De manière inexplicable, il abandonna ses activités et partit pour l'Afrique. Plus tard, quelqu'un me raconta qu'il était en Alaska. Deux années ont passé depuis et personne n'a pu savoir de source sûre ce qu'il est devenu. S'il vit encore, je crois qu'il doit être irrémédiablement fou et j'imagine de quelle manière son déséquilibre a pu commencer. Une note étrange et désordonnée, relativement éloignée de ses recherches habituelles se distinguait des papiers qu'il avait abandonnés dans notre laboratoire. La voici.

26 août 1980

Ceci est arrivé hier, au petit matin, quelques heures après avoir bu une infusion légère de feuille d'émeraude. J'étais seul dans l'atelier de biologie. La musique s'écoulait doucement du petit hautparleur dissimulé dans le mur d'en face. Je crois qu'à ce moment-là, on entendait un rythme lent de percussions et de voix. Pendant ce temps, assis à ma table de travail, je me sentais incommodé par une crampe au pied droit qui était tout froid, contrairement au gauche qui restait particulièrement chaud. J'avais travaillé toute la nuit et, même si mes yeux me brûlaient, je tournai le régulateur de lumière pour augmenter l'éclat du condensateur de l'instrument optique. Pour la dixième fois, je regardai l'échantillon végétal au microscope et je vis que les stomates brillaient d'une vive couleur émeraude. Je multipliai l'agrandissement par 500, mais la définition varia de façon irrégulière dans chaque champ du binoculaire, peut-être à cause d'un dérèglement de l'appareil. Je me rendis compte ensuite que ce n'était pas lié à un problème mécanique. Il ne s'agissait pas non plus d'une simple fatigue visuelle. Ainsi, je fixai ma vue sur les oculaires, sans ciller. En peu de temps, je m'aperçus que les images se dissociaient : l'œil gauche voyait une chose et le droit une autre, et chaque figure se transformait en suivant les insinuations de la musique. Les stomates avaient disparu et à la place, des groupes humains s'agitaient dans l'oculaire droit, dans une ambiance de froid et de glace, tandis que du côté gauche, les images étaient liées au sel et à la chaleur. Je constatai que le sel traduisait ma fatigue, mais je compris aussi qu'elle s'infiltrait dans l'image qui correspondait à mon œil gauche, alors que le droit voyait des images traduites du froid et de la crampe de mon pied droit. Malgré cette dissociation, les images étaient parfaitement connectées par une "voix" intérieure qui semblait divaguer sur le microscope. La musique faisait varier les mouvements des images que je voyais, mais parfois le son se transformait en rafales de vents qui fouettaient mon visage.

En m'éloignant de l'appareil, je créai un petit graphique où je pus présenter toute la dissociation, qui restait pourtant en lien avec la divagation centrale, que je formulai de cette façon :

*« Dans le binoculaire prédominèrent les couleurs claires.  
Tout brillait à la lumière du condensateur du microscope,  
mais les lentilles étaient en haut, dont les faisceaux  
lumineux, en s'intensifiant, blessaient, cristallins, mes yeux,  
alors déjà trop fatigués. »*

Je divaguai ainsi sur le microscope : Dans le binoculaire...

Dans l'œil gauche... je commençai à voir des gens qui, en groupes colorés, entouraient de hautes stalagmites de sel. Il s'agissait d'Africains de différentes nationalités qui commerçaient entre eux. Lentement, ils dénouèrent leurs paquets dans lesquels... (Prédominèrent les couleurs claires).

Dans l'œil droit... je trouvai un désert de glaise desséchée et morcelée. Tout était opaque, presque noir. En un doux mouvement, les croûtes s'unirent en une seule masse... Rapidement, en elle, ... (Prédominèrent les couleurs claires).

**Toute la séquence se déroula ainsi :**

### Dans le binoculaire,

<i>Je commençai à voir des gens qui, en groupes colorés, entouraient de hautes stalagmites de sel. Il s'agissait d'Africains de différentes nationalités qui commerçaient entre eux. Lentement, ils dénouèrent leurs paquets dans lesquels...</i>	<i>Je trouvai un désert de glaise desséchée et morcelée. Tout était opaque, presque noir. En un doux mouvement, les croûtes s'unirent en une seule masse. Rapidement en elle...</i>
---	---

### prédominèrent les couleurs claires.

<i>La situation humaine était exceptionnelle. Personne n'était pressé devant son monticule en aiguille. Divers groupes entonnaient un hymne et se balançaient en cadence dans un rythme parfait.</i>	<i>Le sol se congela et là, je me vis marcher pieds nus sur un sol de glace interminable. De mes pieds jusqu'en haut du corps montait un chatouillement lancinant,</i>
--	--

Les stalagmites de sel s'élevaient comme des termitières.	
---	--

**Tout brillait à la lumière du condensateur du microscope,**

Et je me demandai comment ces formations s'étaient produites, car pour cela, il eut fallu que l'eau tombe abondamment,	<i>pendant que mon visage était frappé par des rafales de vent. En bas, la glace se brisait, laissant béants des précipices abyssaux,</i>
--	---

**mais les lentilles étaient en haut**

d'un ciel limpide qui ne pourrait faciliter les pluies. Dans tous les cas, un liquide aurait entraîné le sel, formant les stalagmites. Ainsi s'élevaient les tumulus anxieux mais libres, forts, sans colère, cherchant les cieux limpides.	<i>de sorte que je me trouvais prisonnier dans toutes les directions. Presque vaincu et ébloui, j'entendis le rugissement furibond. Au cœur des vents épouvantables, le reflet se déplaçait à sa guise, se heurtant à des blocs épars.</i>
---	--

dont les faisceaux lumineux,  
blessaient, cristallins, mes yeux,  
alors déjà trop fatigués.